

Madame Maria

Melle Victorine De Brandt, née à Alost le 20 Avril 1821 ; professe le 16 Juillet 1850, décédée à Malines le 17 Novembre 1854.

Dès la tendre enfance de Madame Maria, il fut aisé de voir que Dieu avait des desseins particuliers sur elle. Sa candeur, son amour pour la prière, son horreur pour le mal, l'égalité de son caractère et la bonté de son cœur en ont fait une de nos meilleures élèves et une des religieuses les plus parfaites de notre Institut. Rien pourtant d'extraordinaire dans sa conduite ; c'était vraiment une âme cachée en Dieu avec J.C. L'esprit intérieur, l'intention pure, l'exactitude aux moindres points de notre sainte règle, l'humilité, la charité étaient les pratiques constantes de cette épouse de J.C. Dieu seul connaît le prix de ces actes de vertu qui se répètent à chaque heure du jour ; lui seul aussi les compte et les récompense. Notre bien aimée soeur avait l'habitude d'offrir toutes ses actions à la Ste Vierge et de la prier de les présenter à Dieu pour diverses intentions. Pour elle, pas un moment de perdu ; en allant et en venant, elle priait toujours. La méditation fréquente de la passion de N.S. lui donnait le désir de souffrir pour Lui. Aussi lui ménageait-il dans son amour, les croix dont Il favorise ses plus chers amis. Elle les supporta en silence et ne chercha son courage et sa résignation qu'en Dieu seul. Ses supérieurs à qui elle découvrait toujours naïvement son cœur eurent souvent lieu d'admirer sa vertu. Enfin, quelque soin que prit notre bonne soeur Maria pour s'effacer en tout, on voyait en elle la Règle vivante de toute les vertus religieuses. Une maladie violente la fit cruellement souffrir pendant trois semaines. Sa patience au plus fort des douleurs était admirable. Elle demanda et reçut le saint Viatique, avec la plus tendre dévotion et la plus entière résignation à la volonté divine. Nulle ombre de crainte ne vint assombrir ses derniers instants ; une joie céleste se peignait sur ses traits, au moment où son âme innocente et pure rompit les liens terrestres pour s'envoler au Ciel. Madame Maria était la digne nièce de la vertueuse demoiselle De Brandt, collaboratrice de notre vénéré Fondateur.